

undefined - samedi 5 mars 2022

Vienne

VIENNE/PAYS VIENNOIS

# Un véritable élan de solidarité pour les Ukrainiens

J.-L. C.



*Une collecte solidaire pour les réfugiés ukrainiens est organisée par la ville de Vienne depuis ce vendredi 4 mars, sous les arcades de la mairie, place de l'Hôtel-de-Ville. Photo Le DL /J.-L. C.*

**Répondant à l'initiative de l'Association des maires de France, la ville de Vienne organise une collecte en solidarité avec l'Ukraine et les Ukrainiens. Elle a débuté ce vendredi 4 mars.**

Dans une salle située sous les arcades de l'hôtel de ville de Vienne, Bénédicte Peyre et Nacera Brahmi s'affairent. En ce vendredi 4 mars, les deux agents municipaux du service Vie associative accueillent les donateurs qui répondent à "l'appel à solidarité avec l'Ukraine et les Ukrainiens" lancé par la municipalité viennoise. Et, depuis 9 heures, elles n'arrêtent pas...

« Dès l'ouverture, des habitants de Vienne et du Pays viennois se sont présentés pour apporter ce qu'ils avaient préparé, c'est-à-dire des vêtements, des couvertures, des produits d'hygiène et des produits alimentaires », résume Bénédicte Peyre.

André Parpette, membre actif de l'Association des 3 Vallées (qui regroupe quatorze villages au sud de Vienne menant des actions de solidarité) et de la paroisse Sanctus et Sainte-Mère Teresa en Viennois, est l'un des premiers à se présenter. « Nous avons été sensibilisés à ce qui se passe en Ukraine et on ne peut pas rester sans rien faire », indique-t-il. Stéphanie, une Viennoise très émue, a du mal à s'exprimer. « Je participe parce que ça pourrait être nous, c'est terrible », dit-elle. En ne pouvant retenir ses larmes, elle avoue : « Bien sûr, j'ai peur que la guerre s'étende dans le reste de l'Europe. » Elle a amené des vêtements, des produits d'hygiène, des masques. « Je reviendrai », promet-elle.

Tout aussi émue, Noëlle Eliat s'excuse presque : « Je suis venue en solidarité avec tous ces Ukrainiens qui se retrouvent sans rien et qui méritent qu'on leur vienne en aide. » Une autre Viennoise, Agnès Vignati, renchérit : « Ce qui me fait le plus mal au cœur, c'est la situation des enfants qui se retrouvent en pleine guerre et sont obligés de partir de leur pays comme ça. »

Tous partagent le même mot, solidarité. « Ce n'est pas par peur que je donne, même si on risque d'être touchés économiquement, mais c'est surtout pour eux, ces Ukrainiens, mais aussi ces Russes qui n'ont rien demandé et à qui on n'a rien demandé », précise Joséphine Galante, de Vienne.

« Tous ces Ukrainiens réfugiés dans les pays voisins ont besoin de nous pour subvenir à leurs besoins, en espérant que notre contribution permettra aussi de soulager un peu ceux qui accueillent tous ces réfugiés », analyse Brigitte Vanel, venue de Chuzelles.

« Je suis tellement touchée par ce qui se passe en Ukraine que, moi qui suis artiste peintre, je n'arrive plus à peindre. Ça me perturbe nuit et jour de voir ces enfants qui ne sont pas plus grands que ma petite-fille fuir et marcher pendant des heures sans savoir où ils vont... Ce n'est pas possible. Il faudrait que tout le monde se lève pour dire stop à la guerre », s'insurge la Viennoise Béatrice Eymin.

Place de l'Hôtel-de-Ville, la participation ne faiblit pas. Ils sont nombreux à s'associer à cet élan de générosité. Yanic Erard et Bernard Villecroze, de l'association des Apiculteurs viennois, sont arrivés avec plus de trente kilos de miel : « C'est la totalité de la récolte 2021 de notre rucher école. »

Jusqu'à midi, près d'une centaine de personnes sont ainsi venues sous les arcades de la mairie et quelque 65 dons ont été enregistrés, les deux agents notant méticuleusement les coordonnées des donateurs. Puis des élus ont pris le relais en fin d'après-midi, de 17 heures à 19 heures.

Un peu plus loin, rue des Orfèvres, Julie Moisson et Julia Fraison ont proposé leur boutique Orijjine comme lieu de collecte quand la salle municipale est fermée. « C'est important de faire notre part, de participer à cet effort collectif et de répondre à cet élan de solidarité. On ne fait pas ça pour la pub mais parce que, comme citoyennes, nous sommes touchées et concernées par la situation que subissent les Ukrainiens, comme beaucoup de Viennois. »